

3^e dimanche ordinaire C — dimanche de la Parole

Monition

Le 30 septembre 2019, fête de la Saint-Jérôme, patron des amoureux de la Bible, le pape François, par le Motu Proprio *Aperuit illis*, instaura le *Dimanche de la Parole*, qui sera célébré tous les III^e Dimanche du Temps Ordinaire

Un *Motu proprio* est texte du pape, écrit de sa propre initiative, pour offrir une réflexion ou bien annoncer une décision qui fait force de loi dans l'Église Catholique.

« *Nous avons un besoin urgent de devenir familiers et intimes de l'Écriture Sainte et du Ressuscité* », dit le Pape. Saint Jérôme écrivait : « *Ignorer les Écritures c'est ignorer le Christ* ».

Homélie

Un thème parcourt les textes de la messe de ce dimanche : mettre la parole de Dieu au cœur de nos vies. La parole que nous écoutons chaque dimanche, et qui est commentée par les prêtres ou le diacre.

Commenter la parole de Dieu est un exercice redoutable. Bernanos disait, dans une lettre qu'il adressait à son éditeur, Gaston Gallimard : « *C'est quand il y a trop à dire qu'il faut s'efforcer d'être le plus court possible* ». Le légendaire maréchal Cambronne l'avait compris — c'est dans « *Les Misérables* » de Victor Hugo. Le général britannique Colleville demande la reddition de la Garde impériale à Waterloo. Cambrone répond d'abord : « *La Garde meurt, mais ne se rend pas !* » Comme Colleville insiste, Cambrone prononce le fameux mot. En un mot, tout est dit. De son côté Montesquieu disait : « *Quand l'orateur manque de profondeur, il compense en général cette carence par la longueur* ».

Cela fait froid dans le dos au prédicateur.

Donc voilà une invitation à laisser la Parole se répandre, mais sans la gloser, sans la paraphraser. Parce que, comme on vient de le chanter dans le psaume, cette parole de Dieu est vie.

On dit parfois que le Christianisme est une religion du livre ; c'est inexact ; le christianisme n'est pas une religion du livre, comme l'est l'Islam. C'est une religion de la Parole proclamée, et « *non d'un verbe écrit et muet, mais du Verbe incarné et vivant* » disait Saint Bernard de Clairvaux. Pour que le texte soit l'œuvre de l'Esprit Saint, elle doit être énoncée devant une assemblée : c'est ce que le scribe Esdras fait dans la première lecture, c'est ce qu'on fait les lecteurs, c'est ce qu'a fait le prêtre : le texte prend alors vie.

La parole amoureuse de Dieu vient à la rencontre de l'homme ; elle crée la communion, Kierkegaard disait : « *Lire la Bible comme un jeune homme lit la lettre de sa bien-aimée* ». Et Saint Augustin : « *Ouvre l'Écriture ; peu importe la page. Partout elle chante l'Amour.* »

Le concile Vatican II parle de la présence du Christ dans sa Parole : « *Le Christ est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures* »¹. Ou encore : « *L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle l'a toujours fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la parole de Dieu et sur celle du corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles* »².

¹ SC 7

² Dei Verbum 21

Croire que NSJC n'est présent que dans la "*présence réelle*" de l'hostie n'est pas exact. Saint Paul VI disait³ : « *Cette présence du Christ sous les espèces (sacramentelles) est appelée réelle, non à titre exclusif, comme si les autres ne l'étaient pas, mais par excellence* ». Saint Augustin posait la question suivante :

Dieu s'est incarné dans sa Parole : « *Au commencement était le Verbe, la Parole, et la Parole était auprès de Dieu, et la Parole était Dieu* » (Jn 1). Ou encore : « *Ce que nos mains ont touché du Verbe de vie* » c'est à dire de la parole de Dieu⁴.

La Liturgie permet la rencontre avec le Christ, Verbe fait Chair. La Liturgie de l'Alliance Nouvelle met le croyant en contact avec *le corps* des Écritures comme avec le *Corps* du Ressuscité.

« *Dans la Liturgie, Dieu parle à son peuple ; le Christ annonce encore l'Évangile. Et le peuple répond à Dieu par les chants et la prière* »⁵.

Quand M. ou Mme Untel lit, ou un jeune, c'est Dieu qui parle ! Le lecteur donne sa voix au Seigneur ! L'idéal est de s'y préparer spirituellement si possible. Hélas, on est contraint de demander à quelqu'un de faire une lecture, une minute avant le début de la messe.

D'où l'importance de l'ambon, qui ne sert qu'à la parole de Dieu. C'est là Dieu se donne dans sa Parole ! D'où sa beauté et sa dignité. Idem le fait de lire dans un beau livre et non dans « Magnificat » ou dans « Prions en Église » qui sont certes utiles pour la préparation. Proclamer la Parole, c'est rendre le Seigneur présent, alors cela vaut la peine de le faire bien.

³ Instruction sur le Mystère Eucharistique.

⁴ 1 Jn 1,1

⁵ SC 24.33

Nous avons la chance d'avoir Jésus comme maître. Comment Jésus prêchait-il ? Transportons-nous dans la synagogue. Jésus se lève, on lui remet le rouleau de la Thora. Jésus trouve rapidement le passage d'Isaïe. Il a une bonne maîtrise de la parole de Dieu. Il proclame ce passage. Puis... il s'assied et se tait. Une chose m'a frappé quand le Père Thibault de la paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul de Courbevoie a célébré à St-Maurice. Après avoir proclamé l'Évangile, il s'est tu pendant vingt secondes, trente secondes, pour faire comme Jésus, je crois, pour permettre à cette parole de résonner en nous. On accueille la parole de Dieu dans le silence pour qu'elle résonne dans notre cœur et dans notre intelligence.

Il ne faut pas systématiquement projeter sur le texte tout ce que nous croyons en savoir. On écoute le texte, et non pas soi-même.

Jésus se tait. Puis il se lève à nouveau. Il y a une liturgie, l'importance de la sacralité. On ne lit pas la parole de Dieu comme un article de journal. Il y a un cérémonial qui donne sa force au texte. On encense l'évangélicaire : on l'a porté en procession, le célébrant l'embrasse après la proclamation de la parole.

Que dit Jésus ? « *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre* ». Point. Et il s'en va.

Si les homélies pouvaient durer le temps d'une phrase, ce serait épatant.

Une phrase, qui suffit. C'est la différence entre Jésus et nous. Jésus est la parole faite chair. Jésus prêche parce qu'il est. Aussi Jésus n'a pas besoin de beaucoup parler parce que sa vie est la manifestation en acte de sa parole. Nous devons beaucoup parler parce que nous ne sommes pas assez transparents à l'action de Dieu. C'est pourquoi la parole par excellence de Dieu c'est la Croix. Il a certes prononcé sept paroles sur la croix, mais la grande parole c'est la Croix qui nous dit l'amour de Jésus pour l'humanité et pour son Père, son don total.

Demandons au Seigneur de le manifester davantage au travers de notre vie.

Saint François d'Assise disait : « *Prêcher souvent, et si nécessaire, employez des mots* ».

Que notre vie soit une manifestation en acte de la parole de Dieu, laisser Dieu parler au travers de nos actes au quotidien. C'est exigeant !

Comme dit le dicton : « *Frère exemple est le meilleur prédicateur* ».

Selon Aristote, pour que la parole touche les cœurs, il faut de l'estime pour celui qui parle. Sinon, même si les paroles sont belles, on ne les écoute pas pleinement. C'est pourquoi tout baptisé doit viser la sainteté. Il nous faut l'estime des autres pour que notre parole touche les cœurs.

La sainteté est le lieu de la révélation de la parole de Dieu.

Les Évangiles recueillent peu de paroles de la Sainte Vierge Marie ; mais chacune d'elles nous touchent profondément, tout comme celles qu'elles adressent aux voyants lors des apparitions. Au fond sa sainteté ineffable nous transmet la parole de Dieu.

Confions-nous à son intercession.